

## **PETOUN-PETET**

*L. Lambert, Contes populaires du Languedoc - n°3*

Une fois, le pauvre Petoun-Petet qui avait une fève, la sema : elle devint aussi haute que le ciel.

Un jour qu'il n'avait rien à manger, il monta à son «févier», il frappa à la porte du paradis.

Le bon Dieu dit : « Saint Pierre, va voir qui est là?

» - C'est le pauvre Petoun-Petet qui n'a rien à manger.» Saint Pierre lui donna une serviette ; quand il l'étendait à terre, il y trouvait à manger du rôti, du bouilli, de la salade, des pâtés ...

Quand il eut assez mangé, il alla chez un aubergiste, lui dit de lui garder cette serviette qui, étendue sur la table, se couvrait de tout pour manger.

Quand il voulut aller chercher sa serviette, on lui en donna une autre, et lorsqu'il l'étendit, il n'y eut rien pour manger.

Il monta de nouveau à son févier.

« - Pan, pan.

» - Qui est là?

» - C'est le pauvre Petoun-Petet qui n'a rien à manger.» On lui donna un cheval blanc qui ch ... des louis d'or.

« Cheval blanc, cheval blanc, ch... des louis d'or.» Et son cheval lui en ch... tant qu'il en voulait.

Quand il eut bien ch..., il l'emmena chez l'aubergiste.

« - Gardez-moi ce cheval qui ch... des louis d'or.» Quand il voulut l'aller chercher, on lui en donna un autre.

Il voulut le faire ch... mais il ne ch... que des crottes.

Il monta de nouveau à son févier.

« - Pan, pan.

» - Qui est là?

» - C'est le pauvre *Petoun-Petet* qui n'a rien à manger.»

On lui donna un bâton. « Tu lui diras : Bâton, roule! bâton, roule. »

Il alla chez l'aubergiste: « Bâton, roule! bâton, roule! »

Le bâton frappa l'aubergiste et le tua.

Le coq chanta,

Et la sornette finit.

*Écrit sous la dictée de ma tante V Gilbert.*